

Donc, pour résumer, la position nord-vietnamienne serait la suivante: Si les États-Unis cessent le bombardement et toute autre action militaire contre le Nord-Vietnam de façon permanente et sans condition, le Gouvernement nord-vietnamien serait prêt à entamer directement des pourparlers avec les représentants des États-Unis. D'après certains autres renseignements que nous possédons, de tels entretiens pourraient être amorcés dans un intervalle raisonnable après la cessation des bombardements, un tel intervalle étant exigé, à ce que l'on présume, par les Nord-vietnamiens pour donner suite à leur thèse voulant que la tenue d'entretiens ne soit pas en fait considérée comme une "condition" de la cessation des bombardements.

Il ne serait que juste, à mon avis, que j'expose la réaction des États-Unis à cette proposition comme je l'entends. En ce qui concerne la question des pourparlers, le Gouvernement américain est prêt à entamer des pourparlers avec les représentants du Gouvernement nord-vietnamien en tout temps et sans aucune condition préalable. En ce qui concerne la question de réduire l'échelle des hostilités, les États-Unis seraient prêts à discuter une telle réduction sur une base de réciprocité raisonnable. A mon avis, les États-Unis ne sont pas prêts à mettre fin pour de bon à ce qu'ils considèrent comme un aspect important de leur activité militaire au Vietnam moyennant de la part des Nord-vietnamiens un simple engagement à entamer des pourparlers bilatéraux.

Je devrais peut-être dire quelque chose ici au sujet des récentes propositions présentées par le secrétaire général des Nations Unies et destinées à mettre fin au conflit vietnamien. Il y a près de 13 mois, le secrétaire général a d'abord présenté une proposition prévoyant les trois étapes suivantes: un arrêt des bombardements du Nord-Vietnam par les États-Unis; une désescalade mutuelle au sol dans le Sud-Vietnam par les deux parties; une négociation comprenant toutes les parties qui combattent actuellement au Vietnam, y compris le Vietcong.

Je crois savoir que le Gouvernement nord-vietnamien ne s'oppose pas au premier et au troisième points de la proposition du secrétaire général. A ma connaissance, toutefois, ils n'ont en aucun temps sanctionné de façon particulière le second point qui demande une désescalade mutuelle au Sud-Vietnam.

La réponse des États-Unis à ces propositions a été formulée par M. Goldberg à l'Assemblée générale du 22 septembre. Cette réponse, à mon sens, exprime la volonté des États-Unis de cesser les bombardements au Nord-Vietnam comme mesure première et unilatérale, pourvu que cette mesure communiquée ouvertement ou privément s'accompagne d'une mesure raisonnable de réciprocité sur le plan militaire dans l'autre camp et cela dans un laps de temps donné. Les États-Unis ont également réitéré qu'ils n'envisageaient pas comme insurmontable le problème d'accorder au Vietcong l'occasion de faire connaître ses vues lors d'une conférence subséquente.

Face à ces réactions, le secrétaire général a, semble-t-il, décidé qu'une adaptation de ces propositions pourrait peut-être résoudre les difficultés que pose pour les parties en cause l'acceptation desdites propositions dans leur rédaction originale. Il a dès lors étudié avec